

Charlotte Moreau

@balibulle

LE DRESSING CODE



La méthode pour
porter l'intégralité
de votre garde-robe

LE DUC
poche ↗

Quel pourcentage de votre garde-robe portez-vous réellement ? À l'heure de vous habiller, êtes-vous pragmatique, affective, gestionnaire ou festive ? Votre style est-il aligné avec votre style de vie ? Et si vous appreniez à aimer ce que vous portez, à porter ce que vous aimez et à vous délester du reste...

La méthode pour rêver d'une seule garde-robe : la vôtre.

Découvrez les 5 paliers de cette méthode efficace, structurée et écologique :

- **Diagnostiquer** : votre ADN vestimentaire, les émotions que les vêtements convoquent en vous...
- **Trier** : allégez votre armoire actuelle, constituez votre patrimoine vestimentaire...
- **Se révéler** : hiérarchisez vos couleurs, mesurez, comparez, notez... optimisez !
- **Acheter** : adoptez les bons réflexes, ciblez et évitez les dépenses inutiles.
- **Organiser** : faites place nette et redonnez à vos vêtements la valeur qu'ils méritent.

Charlotte Moreau est auteure, journaliste et plume du blog balibulle.com. Féru(e) d'organisation autant que de vêtements, elle écrit sur l'encombrement vestimentaire depuis 2013 et a publié *Antiguide de la mode* en 2014 (J'ai Lu).

LE DUC
poche

Rayon : Bien-être, lifestyle

editionsleduc.com

6,00 euros
PRIX TTC FRANCE

ISBN : 979-10-285-2071-7



9 791028 520717

CHARLOTTE MOREAU

@BALIBULLE

le dressing code

COMMENT PORTER (ENFIN)

L'INTÉGRALITÉ

DE VOTRE GARDE-ROBE

LEDUC 
poche

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc
Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Suivi éditorial : Céline de Quéral
Maquette : Istria

Illustration de couverture : © Creative Market
Design de couverture : Antartik

© 2021 Leduc Éditions
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon
75015 Paris – France
ISBN : 979-10-285-2071-7
ISSN : 2427-7150

À Ève, et à toutes nos rêveries
vestimentaires.

« L'élégance
ne consiste pas à enfiler
une nouvelle robe. »

Coco Chanel

Sommaire

| | |
|--------------------|---|
| Introduction | 7 |
|--------------------|---|

CHAPITRE 1

Diagnostiquer

| | |
|--|----|
| Le goût des autres | 18 |
| Méto, boulot, dodo | 20 |
| Le triangle d'or | 26 |
| Le syndrome du tapis rouge | 29 |
| Quel est votre ADN vestimentaire ? | 33 |
| Le prestige de l'uniforme | 39 |
| <i>Less is... chiant</i> | 42 |
| La spontanéité, c'est surfait | 46 |
| Jusqu'au déclic | 49 |

CHAPITRE 2

Trier

| | |
|---------------------------------|----|
| L'enfer du tri | 56 |
| Le noyau dur | 62 |
| Les « grandes occasions » | 68 |
| Les plaisirs démodés | 73 |
| Les fringues boulets | 76 |
| Le test des 2 portants | 80 |
| Les œillères | 86 |

CHAPITRE 3

Se révéler

| | |
|----------------------------|-----|
| Haut en couleur..... | 90 |
| Au centimètre près..... | 96 |
| Science du T-shirt..... | 100 |
| <i>Cost per wear</i> | 104 |
| Le CV de la fringue..... | 109 |

CHAPITRE 4

Acheter

| | |
|------------------------------------|-----|
| Mieux qu'une <i>wishlist</i> | 118 |
| Identifier l'ennemi..... | 122 |
| Rien ne sert de courir..... | 127 |
| Jouez à domicile..... | 132 |
| L'attaque des clones..... | 136 |
| Le fantasme du sac définitif..... | 143 |
| Le <i>shopping planner</i> | 147 |

CHAPITRE 5

Organiser

| | |
|--|-----|
| Faire place nette..... | 154 |
| La prime à l'efficacité..... | 160 |
| Photogéniques, mais pas hygiéniques..... | 166 |
| Hors saison, hors de vue..... | 170 |
| Vos meilleurs looks au saut du lit..... | 172 |
| Partager son territoire..... | 178 |
| Et bon voyage !..... | 181 |
| Épilogue..... | 188 |
| Remerciements..... | 190 |
| Bibliographie..... | 191 |

Introduction

À 33 ans, je possédais 93 paires de chaussures.

J'avais compté parce qu'on me posait régulièrement la question, face à tel énième modèle si rarement porté qu'il passait pour neuf.

Quand j'ai achevé cet inventaire, au milieu de mon deux-pièces parisien qui avait l'air d'avoir implosé, je n'en ai tiré, honnêtement, ni honte, ni gloire. Il me semblait alors naturel de faire rimer l'amour des vêtements avec celui de la nouveauté et de la variété. Et à ce stade de ma vie, je pouvais consacrer un budget substantiel à ma garde-robe, donc je le faisais.

À 24 ans, en 2004, mon armoire déjà bien remplie m'avait d'ailleurs valu de poser dans un grand magazine féminin, où un créateur de mode, un sexologue et un *profiler* (oui, comme dans les polars) devaient deviner quel genre de femme j'étais uniquement à travers ma collection de chaussures.

UN PORTRAIT BROUILLON

Le verdict n'avait pas été très concluant.

Face à mon grand panier regorgeant de sandales, de tongs, de compensées, de ballerines et autres Converse®, les trois experts semblaient perplexes. Dressant de moi un portrait brouillon, dissonant.

On m'imaginait enseignante ou chargée de com'.

Travaillant dans la mode ou chez EDF.

On me trouvait un côté – je cite – « à la bonne franquette ». Moi qui étais toute jeune journaliste et me croyais sophistiquée.

C'était un premier signal, mais à l'époque, évidemment, je n'étais pas armée pour le décoder.

Comprendre le bénéfice d'une garde-robe plus lisible et mieux employée, c'est un cheminement. Avec des étapes qu'il ne sert à rien de griller.

Il m'a fallu dix ans de dressing débordant, de photos de moi et de mes looks sur la Toile. Un tourbillon d'étoffes, de couleurs, d'imprimés, de vêtements achetés parce que je les aimais sur les autres. Des années de jeu, de profusion, d'identités successivement endossées, des années qui ne m'ont absolument pas dit qui j'étais mais que je ne renierais pour rien au monde.

Parce que cette décennie d'expérimentation m'a emmenée là où je suis, en train d'écrire la méthode que vous tenez entre les mains, avec cette conviction profonde : porter l'intégralité de votre garde-robe n'est pas un simple casse-tête esthétique, un challenge reposant sur votre faculté d'associer harmonieusement tel vêtement à tel autre. C'est d'abord une quête de soi. Une conquête de soi.

C'est désapprendre, jusqu'à discerner ce qui est vraiment signifiant pour vous, individuellement.

Ce n'est pas simplement interroger les vêtements, c'est questionner les comportements.

DISSOCIER PLAISIR ET VARIÉTÉ

J'ai décidé d'alléger ma garde-robe en 2013. Sans savoir que l'industrie textile devenait la plus polluante au monde après celle du pétrole.

Six ans plus tard, j'aime toujours les vêtements, les chaussures (et essayer de me faire croire que je suis sophistiquée). Mais j'ai cessé d'associer au plaisir de s'habiller un impératif de variété et de nouveauté.

J'ai déconstruit ces vieux réflexes qui créent l'engorgement vestimentaire.

Sans diaboliser la consommation en soi, mais en me concentrant sur l'usage, la cohésion et l'amortissement de mon dressing.

Ce changement de paradigme m'a guérie du syndrome « j'ai rien à me mettre » qui frappe surtout – vous aviez remarqué ? – les penderies les plus garnies. Un cercle infernal que chaque énième achat pseudo-providentiel venait immanquablement réactiver.

En cherchant quels étaient vraiment les vêtements parfaits pour moi et uniquement ceux-là, je me suis délestée des deux tiers de ma garde-robe. Tout en divisant mon budget shopping par dix.

Cette grande purge n'a pas eu lieu en un jour, ni même en une année. À chaque étape j'ai tâtonné. Avancé, reculé, en partageant mes états d'âme sur mon blog¹. Parce qu'en guise d'éclaireurs, au début, j'avais surtout trouvé des minimalistes aux préceptes draconiens, face auxquels j'oscillais, me sentant tour à tour galvanisée ou incomprise.

UNE RÉVOLUTION DOUCE

Pourquoi n'y aurait-il que des déclics spectaculaires, des cas pathologiques ou des méthodes radicales ?

Pourquoi ne disait-on pas davantage que c'était laborieux, lent et troublant de s'affranchir de tous ses vêtements ?

1. www.balibulle.com

Et que je devrais si souvent surmonter un sentiment de gâchis ou d'échec à chaque fringue exclue de mon placard ? Le tout cumulé à la charge mentale de ce que je devais en faire – la revendre, la donner, la jeter ? – au point d'en être découragée d'avance ?

Aujourd'hui, j'écris le guide que j'aurais aimé avoir entre les mains. La méthode que je me suis façonnée par embardées successives et imprégnations disparates.

Il m'a fallu six ans de recul.

Pour voir ce qui fonctionne, et ce qui ne fonctionne pas, à quel moment j'avais perdu ou gagné du temps, quelles ont été les charnières déterminantes, en les éprouvant sur le long terme, et quelles étaient les pistes et territoires que je pouvais encore explorer.

En mettant tout à plat, j'ai formalisé une méthode, que je voulais structurée et sensible à la fois. Cohérente avec tout ce que j'ai pu écrire sur mon blog, charpentée et prolongée par une foule d'idées nouvelles que je me réjouis de partager pour la première fois dans ce livre.

Le blog n'était que le commencement.

Et dans cette grande exploration, le style n'est que la partie émergée de l'iceberg.

ALLER AU-DELÀ DES CONSEILS DE STYLE

Vous avez une journée devant vous, que mettez-vous pour accomplir tout ce que vous avez envie d'accomplir en étant au mieux de vous-même ? Et comment faites-vous pour que votre garde-robe réponde tous les jours à cette exigence ?

Si je vous conseillais sur la base de ce que j'aime porter ou de ce que je trouve beau, ça ne concernerait que les gens qui font mon gabarit, ou ont les mêmes goûts que moi. Autrement dit, pas grand monde.

L'esthétique, c'est parcellaire et subjectif.

Alors que le lien pratique et émotionnel aux vêtements, cette place qu'ils prennent dans notre quotidien et dans notre cerveau, est aussi universel qu'inexploré.

C'est la partie immergée de l'iceberg.

Des questions dont on parle encore trop peu alors qu'elles nous traversent tous.

Le vêtement est la seule constante quotidienne unissant toutes les générations, toutes les catégories socioprofessionnelles, tous les sexes sous toutes les latitudes. Une enveloppe si universelle qu'elle passe, à tort, pour anecdotique.

Nos choix vestimentaires ne sont une affaire de mode et de style que pour une minorité d'entre nous. Pour tous, ils sont une fenêtre sur notre âme ; la première chose que l'on dit à quelqu'un sans même ouvrir la bouche. En un seul regard, un torrent d'informations sur notre psyché, notre identité intime et sociale, nos références culturelles et parfois politiques, notre manière d'habiter notre corps et notre âge. En voyant l'allure de quelqu'un, vous pouvez deviner jusqu'à ses convictions, ses complexes, ses batailles remportées ou perdues, sa solitude ou sa tristesse.

Certains de mes vêtements m'ont permis de réaliser brutalement qui j'étais, où j'en étais – ce que je ne m'avouais pas encore à voix haute –, parce qu'ils ont accompagné et surligné des étapes clés de mon existence.

On ne mène pas d'un côté une vie vestimentaire et de l'autre une vie tout court. Les deux s'imbriquent et se nourrissent.

S'ALLÉGER POUR SE RÉVÉLER

Une garde-robe plus affûtée, totalement en phase avec notre quotidien, est une compagne de vie inestimable et un patrimoine à entretenir.

Il faut la révéler à elle-même en la débarrassant de tout ce qui l'alourdit, la freine, la brouille.

Il faut en analyser tous les précieux messages, qui sont là, sous nos yeux, et ne demandent qu'à être déchiffrés.

Il faut bien cerner ce patrimoine pour déceler ce qui lui manque et pourra le rendre encore plus précieux, vivant, utile.

Jetons ici les bases d'un nouveau « Dressing Code ». Celui qui vous aidera à aimer ce que vous portez, à porter ce que vous aimez. Et à vous débarrasser du reste.

Dans ce livre, vous ne trouverez pas de listes de valeurs sûres à posséder pour ne pas se tromper, de recommandations universelles de coupes, de teintes, de silhouettes ou de marques. Ce serait faire fausse route, formater un vestiaire pour une masse indistincte et sans visage, omettre tout ce qui est primordial dans notre façon de nous habiller, à commencer par notre situation familiale, notre métier, notre culture d'entreprise, nos moyens de transport, nos amplitudes horaires ou notre vie sociale.

Ce que vous trouverez dans ce livre, ce sont les bonnes questions à vous poser face aux vêtements que vous possédez déjà, les outils qui harmoniseront définitivement votre relation à votre garde-robe, les escales émotionnelles qui jalonnent cette odyssée en douceur vers un

dressing affûté et parfaitement fonctionnel. Pour que le rêve de porter la totalité de votre garde-robe devienne réalité.

UNE MÉTHODE, CINQ ÉTAPES

Le Dressing Code suit un parcours en 5 étapes : diagnostiquer, trier, se révéler, acheter et organiser.

1 - Diagnostiquer

Un état des lieux pour clarifier les émotions que les vêtements charrient en vous et vous réconcilier avec votre penderie.

2 - Trier

Un itinéraire dans la jungle de votre dressing, pour écrémer votre armoire actuelle et constituer votre patrimoine vestimentaire.

3 - Se révéler

Mesures, palette de couleurs, CV de la fringue, *cost per wear*... des instruments précieux et objectifs pour faire fructifier ce capital, en découvrir toutes les richesses.

4 - Acheter

Les bons réflexes pour cibler seulement ce qui vous servira vraiment et dire adieu au shopping approximatif.

5 - Organiser

Parce qu'une penderie optimisée a besoin de clarté pour agir. Offrez-lui l'écrin et la logistique qu'elle mérite.

Pour commencer, pas besoin d'avoir votre dressing sous la main. Vous pouvez être dans un train, une salle d'attente bondée ou en goguette entre deux rendez-vous...

Vous savez, ces 15-20 minutes pendant lesquelles on n'a concrètement pas le temps d'entamer grand-chose.

Entamez donc ce livre, installez-vous, on va d'abord parler de vous.

Ah non, tiens, on va d'abord parler des autres.

Parce que justement c'est ça, le premier hic.

On pense toujours, d'abord, aux autres.



CHAPITRE 1

Diagnostiquer

Le goût des autres

RÊVEZ D'UNE SEULE GARDE-ROBE : LA VÔTRE

Ce peut être l'artiste ou l'intellectuelle stylée.

Ce peut être l'influenceuse, qui immortalise ses tenues dans sa chambre à coucher.

Ce peut être la femme d'à côté, celle que vous croisez tous les matins en partant travailler.

Ce peut être l'homme dans le métro, dont vous admirez la montre, le foulard ou la science des couleurs.

C'est une inspiration qui vous stimule et vous éclaire.

Et finit si souvent par vous détourner de vous-même.

Nos icônes de style sont nos cadeaux empoisonnés. Elles entretiennent cette croyance selon laquelle nos questionnements vestimentaires trouveraient leurs réponses dans la garde-robe des autres. Et que nous manquons juste d'un peu d'imagination et de goût pour parvenir au même résultat.

Cette duperie est devenue plus massive encore depuis le milieu des années 2000, avec la démocratisation de « l'image de mode » sur les blogs et les réseaux sociaux.

Une encyclopédie mondiale de looks loge désormais dans notre poche, où la voisine bien sapée côtoie la star inaccessible. Où le rêve cohabite avec le miroir.

CULTIVEZ VOTRE JUSTESSE

Car cet alter ego mieux habillé, il nous semble si proche, n'est-ce pas ? Morphologiquement, financièrement, il coche toutes les cases, les mêmes cases que nous.

Pourtant il en va de lui comme du demi-dieu hollywoodien : ce qui nous frappe est une allure, une attitude, davantage qu'une équation vestimentaire déclinable hors contexte.

Plutôt que de chercher à rivaliser, à se comparer, rendons au charisme de chacun ce qui lui appartient. Et cultivons plutôt son préalable : la justesse.

On peut tous avoir de la justesse. Cet alignement avec soi-même, ce « bien-être » au sens littéral du terme, qui n'est pas affaire d'originalité ou même de créativité, de bon ou de mauvais goût. Mais d'harmonie entre le corps, le style de vie et la garde-robe.

Rencontrez et célébrez enfin ces vêtements qui vous racontent et vous donnent des ailes.

Qui vous soutiennent à chaque instant en s'adaptant parfaitement à vos journées et à vos activités. Qui épousent votre singularité au lieu de l'éteindre.

Rêvez d'une seule garde-robe : la vôtre.

Les clés

- > MÉFIEZ-VOUS DES ICÔNES VESTIMENTAIRES ET DU COPIÉ-COLLÉ.
- > NE COMPLEXEZ PAS FACE AU CHARISME DES AUTRES.
- > CULTIVEZ VOTRE PROPRE JUSTESSE.

Métro, boulot, dodo

**TOUT CE QUI N'A RIEN
À VOIR AVEC LA MODE
MAIS FAÇONNE NOTRE LOOK**

Chaque mois de décembre, mon ancien journal² organise une cérémonie de récompenses culturelles. Tout le personnel y est convié, et invité à faire un effort vestimentaire. Dans un secteur – la presse quotidienne – réputé pour sa décontraction, la précision est d'importance.

L'hiver dernier, avant de savoir ce que j'allais porter, je me suis projeté le scénario de la soirée :

- quel moyen de transport j'allais utiliser pour m'y rendre ;
- combien de temps j'allais marcher dans la rue ;
- combien de temps j'allais potentiellement rester debout sur place ;
- est-ce qu'il y aurait un vestiaire ;
- quelles affaires j'avais envie de garder sur moi.

C'est en répondant à toutes ces questions que j'ai su comment m'habiller. Le jour J, j'ai enfilé la tenue prévue.

Une combinaison-pantalon, beaucoup de bracelets, un caban bien chaud, des bottines à talon de 8 cm et un petit sac en bandoulière.

À aucun moment, ce soir-là, je n'ai eu à m'inquiéter d'un éventuel collant filé, d'avoir mal aux pieds, d'être encombrée par mon

2. *Le Parisien*, pour lequel j'ai été reporter pendant quinze ans.

manteau, mon smartphone ou mon porte-monnaie, de croiser suffisamment les jambes en m'asseyant sur une marche pour discuter, ou de penser à rentrer mon ventre encore rebondi suite à ma deuxième grossesse.

Ce que je portais m'a laissé l'esprit libre pour profiter des invités et de l'instant, multiplier les conversations, les allées et venues, tout en me sentant sûre de moi.

DE L'EXTRA À L'ORDINAIRE

Les circonstances exceptionnelles nous amènent instinctivement à réfléchir, pour nous vêtir de la manière la plus appropriée possible. Elles nous aident à clarifier les enjeux.

Soirées un peu formelles, entretiens d'embauche ou même funérailles... nous savons, dans ces contextes-là, qu'être trop, pas assez ou mal habillée peut nous insécuriser. Jusqu'à parasiter la manière dont nous traverserons ce moment, voire le souvenir que nous en garderons.

Nos tenues d'exception sont affaires de circonstances... Mais notre vie quotidienne aussi.

Pourtant, parce qu'elle est répétitive, nous avons tendance à la considérer comme un flux sans réelles aspérités. Une sorte de jour sans fin où toutes les options sont possibles, et où le vertige du choix – et donc du mauvais choix – nous paralyse trop souvent le matin.

Chaque semaine de notre existence est un enchaînement de contextes spécifiques, dans lesquels une tenue pertinente, en phase avec nos goûts et avec le moment, nous permet de nous présenter sereinement au monde et à nous-mêmes.

Lister les circonstances qui structurent notre emploi du temps, et réunir les « munitions » nécessaires, c'est la première étape

pour construire une garde-robe dans laquelle on se sent libre et on se sent soi.

Alors avant de regarder ce que portent les autres, avant même de vous soucier de votre morphologie ou de vos complexes, interrogez-vous sur vos contextes :

VOS CONTEXTES

PERSONNELS

- temps passé à domicile
- situation familiale
- moyen(s) de locomotion
- loisirs
- sorties
- voyages

PROFESSIONNELS

- espace de travail
- codes vestimentaires de votre profession
- moyen(s) de locomotion
- amplitudes horaires
- déplacements professionnels

En utilisant le filtre de nos activités, nous cochons instantanément des options vestimentaires plus fiables qu'en faisant simplement confiance à nos inspirations. Car il y aura des journées sans inspiration. Mais vous le savez déjà, non ?

LA CONTRAINTE DOPE LA CRÉATIVITÉ

Voyez ces contextes (et leurs contraintes associées) comme des accélérateurs de style plutôt que des carcans.

Ce sont eux qui réguleront le vertige du choix.

DE LA CONTRAINTE À L'IMPACT

| CONTEXTES ET CONTRAINTES ASSOCIÉES | IMPACT SUR VOTRE GARDE-ROBE |
|--|---|
| Si vous faites régulièrement des présentations debout dans un auditorium... | ... vous entretiendrez vos chaussures méticuleusement. |
| Si vous devez souvent vous baisser devant des clients ou des élèves... | ... des pantalons taille haute ou des robes mi-longues vous laisseront une plus grande liberté de mouvement. |
| Si vous changez d'emploi et travaillez à domicile... | ... vous n'aurez plus besoin d'une demi-douzaine de blazers. Mais rien ne vous empêche de vous installer à votre poste de travail en chemise hawaïenne. |
| Si vous vous déplacez partout à vélo... | ... vous porterez plus souvent des shorts que des minijupes, des blousons que des jupons, un casque que des chapeaux. |
| Si vous êtes amené(e) à parcourir des entrepôts non chauffés, des exploitations agricoles... | ... vous investirez dans une parka thermique bien coupée et des chaussures solides et imperméables qui seront vite amorties. |
| Si vous travaillez toute la semaine en uniforme... | ... vous disposerez d'un budget plus confortable pour vos looks du week-end. |

Si vous accompagnez régulièrement vos enfants à l'école le matin, sans avoir eu le temps de vous changer...

... vous réglerez la question ni vu ni connu sous un grand manteau structuré.

Si vous êtes mère au foyer...

... comme n'importe quelle « active », vous disposerez d'une garde-robe nette, dans laquelle vous aurez plaisir à vous glisser avant d'attaquer la journée.

Et si votre bonheur, c'est de vous pelotonner le plus souvent possible dans un jogging ou un grand gilet...

... vous en posséderez plusieurs, dans des matières douces et dans vos couleurs préférées.

Les emplois « créatifs » ou de bureau, les urbaines à la vie sociale bien remplie, tous ces lifestyles surreprésentés sur les réseaux sociaux, n'ont pas le monopole de la qualité ou même du glamour.

LA NOBLESSE D'UN VÊTEMENT, C'EST SON UTILITÉ

L'argent qu'on ne met pas dans une jupe à sequins, une paire d'escarpins ou un costume trois pièces, on peut le mettre dans un jean parfaitement coupé, une maille moelleuse, un pyjama raffiné ou des baskets à la teinte subtile.

Il n'y a pas de hiérarchie entre les habits, juste un degré d'adéquation entre l'objet et son usage.

Une pièce choisie avec soin, quel que soit son degré de sophistication, sera un membre précieux de votre dressing, tant qu'elle répond efficacement à vos contextes.

Une belle acquisition qui reste au placard, faute d'occasion pour être mise, est absurde. Aussi étincelants soit son statut symbolique, ses finitions ou la marque sur son étiquette.

Les clés

- > CHAQUE CONTEXTE DE VOTRE VIE, DU PLUS ORDINAIRE AU PLUS EXTRAORDINAIRE, VOUS DONNE DE PRÉCIEUX INDICES VESTIMENTAIRES.
- > GAGNER EN COHÉSION AVEC VOS CONTEXTES, C'EST GAGNER EN ATTITUDE.
- > CHOISI AVEC SOIN, CHAQUE VÊTEMENT DEVIENT NOBLE.